

NOVEMBRE 2013

N° 182

Toussaint

1 La Toussaint :
main dans la main...

2 Espace prière
Denier de l'Église

3/4/5 La vie des paroisses

Père Etien Hilaire Fossou
qui êtes-vous ?

Autour du Stabat Mater

Soirée des responsables

Table Ouverte Paroissiale

Veillée de l'Avent

Sortie paroissiale à Meaux

6 La cathédrale de Meaux
et deux de ses évêques remarquables
Le livre du mois

7 La chronique du père Jean-Noël

8 Nos paroisses en novembre
Partager joies et peines
Informations diverses



**La Toussaint : main dans la main,
avec le Christ faisons route ensemble !**

Dimanche 27 octobre, nous sommes déjà à une semaine du début des premières vacances, à une semaine des fêtes de la Toussaint et de la commémoration des fidèles défunts.

Merci à Marc Leboucher d'avoir répondu favorablement à mon appel à l'aide pour partager avec moi la rédaction des prochains éditos. Le temps manque à *de clocher en clocher* pour rendre compte du dynamisme de nos deux communautés. Et sans en être bien conscient, chacun, par ce qu'il est et par ses engagements, écrit une page de l'histoire du peuple des baptisés : où sont-ils, qui sont-ils pour aujourd'hui tous ces saints qui peuplent nos litanies ? ➤

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Thierry Bustros
Père Jean-Noël Bezançon
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest
Christiane Galland
Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsml.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsml.cef.fr>



Les voilà, bien vivants et à l'œuvre main dans la main, et faisant route ensemble : par exemple au Secours Catholique, avec ceux qui continuent à proclamer qu' « à **tous on peut tout !** » ou bien à la

JOC et ceux qui croient qu' « *un apprenti vaut plus que tout l'or du monde !* », ou bien parmi les responsables de nos deux paroisses, qui bientôt vont se rassembler pour se redire « *de quoi voulons-nous être témoins pour Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui ?* » ou bien dans ses jeunes couples qui portent leur enfant nouveau-né endormi tout contre eux, afin de le présenter au Seigneur, ou bien dans ces nouveaux parents qui se lancent dans l'animation de l'éveil à la foi, du catéchisme ou de l'aumônerie, ou bien..., les litanies sont toujours incomplètes, Dieu merci !

L'Évangile de ce dimanche nous rend témoins de la prière du pharisien et du publicain (Luc 18, 9-14). Oui, vraiment, dans la continuité ces lectures, je crois que l'important n'est pas de chercher à être mieux que l'autre ou différent de lui, l'important c'est d'être, en frères, devant le Seigneur. Dieu ne compare pas, ne regarde pas les différences entre nous, mais il est présent en chacune de nos alliances, de nos projets en faveur de la vie des plus fragiles. Dieu ne veut pas d'absents dans son Royaume, c'est pour cela qu'il nous pose toujours avec patience cette même question : Qu'as-tu fait de ton frère ? Conférence Saint Vincent, Solidarité avec nos frères Roms et migrants, entraide scolaire, Service Évangélique des Malades, réflexion sur le sens de l'exercice de leurs responsabilités comme cadres, avec le Mouvement des Cadres Chrétiens, et encore tant d'autres chemins qui tentent de répondre à cet appel du Seigneur... et puis il y a le vôtre, intérieur et discret, celui que je n'ai pas nommé mais que Dieu voit, dans le secret : alors bonne fête à chacun, bonne fête de la Toussaint ! ■

PÈRE THIERRY BUSTROS, CURÉ.

Illustration page 1 :

La Descente aux enfers, d'après une icône de tradition byzantine.

Espace prière

2 novembre : la fête des morts

Où sont-ils donc,
Seigneur,
les amis de mon cœur
et leurs rires et leurs jeux ?
Où est-il mon grand-père
et sa large main noueuse ?
Où est-elle ma grand-mère
et les mots qu'elle savait
pour consoler ?
Dans mon cœur
ils sont vivants !

Parfois je pleure
car près de moi,
je voudrais les sentir.
Ils ne sont pas là
et la tristesse sur moi
pèse comme un lourd manteau.
S'ils étaient près de moi...
Mais ils ont entrepris le voyage
qui mène près de toi
et pour un temps
je ne les verrai plus.

Dans mon cœur
ils sont vivants,
car j'en ai la certitude,
Seigneur, tu ne délaisses pas
ceux à qui tu as donné
le souffle de ta vie.
Sur eux tu veilles
pour qu'aucun d'entre eux
ne se perde.
Tu ne fais pas périr
ceux qui se sont aimés
et qui attendaient tout
de ton amour.

CHARLES SINGER, *Fêtes pour Dieu*

Denier de l'Église

Chers amis, chers donateurs,

Vous êtes nombreux à nous envoyer actuellement votre contribution au Denier de l'Église, et vous avez raison, car nous en avons grand besoin. Soyez en tous remerciés !

Vous le savez, nous essayons, autant que faire ce peu, de vous remercier personnellement par courrier en retour.

Même si nos réponses individuelles tardent un peu à venir, que ce petit encart ouvert à tous puisse vous témoigner et vous transmettre toute notre reconnaissance pour votre don et votre fidélité en tant que donateurs !

En tout cas, soyez sans crainte, si votre chèque (libellé à l'ordre de l'ADC) est daté du 31 décembre au plus tard, vous recevrez en temps et heure votre reçu fiscal.

Merci à tous. ■

PÈRE THIERRY BUSTROS, CURÉ.

Père Ettien Hilaire Fossou qui êtes-vous ?

➤ **de clocher en clocher**

Bonjour, père Ettien et merci de nous recevoir. Pour satisfaire la curiosité générale, votre prénom est-il une variante d'Étienne ?



Pas du tout ! C'est un prénom africain traditionnel de chez moi, la Côte d'Ivoire, et se prononce à peu près « Etchein ». Mes parents m'ont baptisé Hilaire, mais je préfère utiliser mon prénom africain, plus original et plus personnel.



➤ **de clocher en clocher**

Vous venez donc de la Côte d'Ivoire. Parlez-nous un peu de vous...



Je suis de l'est du pays, de langue *agni* comme mon prénom, mais notre langue usuelle est le *baoulé*. Je suis né en 1978 et ai fait mes études et mon séminaire dans le diocèse de Korhogo, où j'ai été ordonné diacre. Je suis en France depuis quatre ans, ordonné prêtre à Créteil en juin 2010, missionné par mon évêque en tant que prêtre « fidei donum » dans le diocèse de Créteil. J'étais d'abord à Ivry, et le père évêque m'a autorisé à suivre en plus des études : master en théologie spirituelle puis, à présent, master en théologie patristique.

➤ **de clocher en clocher**

Quelle était votre mission à Ivry ?



Je m'occupais essentiellement de la coordination de la pastorale des jeunes. De plus, j'aidais le père curé dans les paroisses du secteur, selon les besoins. Je me suis beaucoup plu à Ivry où je me suis très bien entendu avec le père Dominique Rameau et la communauté paroissiale : j'ai d'ailleurs organisé un voyage en Côte d'Ivoire à la fin de ma mission, et espère bien recommencer à Saint-Maur. Mais j'étais venu en France pour connaître un vrai dépaysement, pour rencontrer la différence, et, à Ivry, j'ai eu un peu l'impression de ne pas être parti de chez moi... alors, j'ai demandé à poursuivre ma mission sur un secteur plus « France traditionnelle » et voilà comment je suis arrivé à Saint-Maur.

➤ **de clocher en clocher**

Quel a donc été votre ressenti lors de notre journée de rentrée du 15 septembre, où nous avons fait connaissance ?



Excellent ! J'ai beaucoup apprécié votre accueil chaleureux à tous. Tout le monde venait me voir, me poser des questions : il n'y avait ni distance, ni froideur, contrairement à l'image que les Africains se font des Français. J'ai bien aimé aussi ce contexte ecclésial où je n'avais pas affaire qu'à des jeunes et l'investissement de tant de paroissiens dans la bonne marche de nos deux paroisses. Et bravo à la chorale ! C'est si rare ! J'ai donc pu découvrir plein de

gens et je peux dire : « Je suis bien » !

➤ **de clocher en clocher**

Et quelle sera votre mission parmi nous ? Pour combien de temps ?



Un peu comme à Ivry : aide au père Thierry en tant que vicaire et coordination de la pastorale des jeunes 4^e/3^e sur le secteur. De plus, j'ai en charge l'aumônerie du collège Rabelais. Ma mission n'est pas limitée dans le temps.

➤ **de clocher en clocher**

Avez-vous des projets ?



C'est un peu tôt pour le dire. Pour l'instant, je vois vivre les gens en place, j'apprends et je ferai une relecture et le point dans trois mois. J'ai l'intention de travailler avec les jeunes à un projet commun pour qu'ils sachent mettre leur dynamisme, leur motivation et leur diversité au service de tous. Je ne veux rien leur imposer d'en haut, mais que cela parte d'eux. C'est pourquoi nous aurons une rencontre le 17 octobre à l'aumônerie, rue Alexis-Pessot à 20 h, avec les jeunes et les personnes qui souhaiteraient apporter leur aide ; d'où mon appel aux messes des 5 et 6 octobre. Je souhaite vraiment que tous ces temps forts : JMJ, FRAT... ne restent pas sans suite dans leur engagement chrétien de chaque jour. Bien sûr, vous aurez un écho pour le journal !

➤ **de clocher en clocher**

Merci encore, père Ettien, et « faisons route ensemble ». ■

Propos recueillis par
M.-C. DUPUY ET CH. GALLAND



Autour du Stabat Mater

Ce dimanche 6 octobre, l'église St-Nicolas avait pris des airs de Vienne, Venise ou Naples, portée par la douceur d'un agréable début d'automne. Un concert dirigé par François Bernard offrait à un public nombreux de plonger dans l'univers musical de la première partie du XVIII^e siècle avec des pièces de Gluck, Vivaldi et Pergolèse. Du profane au sacré, de l'instrumental au vocal, de l'intime au plus solennel, c'était autant d'occasions de voyager dans les formes les plus diverses de l'époque baroque.

Vienne d'abord, avec le menuet d'Orphée de Gluck, empreint d'une gravité toute... française. Passage à Venise ensuite avec deux œuvres de Vivaldi. Le mot de concerto signifie au départ combat entre les différents instruments, et ici, dans le concerto op 10 n°2 « La nuit », c'est la flûte qui tient le rôle clé et s'impose aux cordes dans une évocation du monde nocturne aux allures sombres, voire inquiétantes. Plus intériorisée, la sonate pour violoncelle n°6, qui fut interprétée ici sous l'archet de Barnabas Gellen, ramena à des accents plus sereins. Cet instrument, magnifié en ce même XVIII^e siècle par les Suites de Jean-Sébastien Bach, n'est-il pas celui qui rappelle le plus la voix humaine ?

Naples enfin, et une deuxième partie de concert très attendue avec le céléberrime Stabat Mater de Pergolèse. Quel autre cadre possible pour cette œuvre, tout près de la statue de Notre-Dame des Miracles qui représente justement la Mère des douleurs ? Compositeur décédé à l'âge de vingt-six ans, Pergolèse a composé des opéras comme la Servante Maîtresse, de la musique instrumentale et surtout ce Stabat Mater qui propose en douze tableaux de méditer sur la souffrance du Christ en croix. D'autres comme Vivaldi ou Charpentier se sont essayés à ce genre musical, mais ici l'entrelacement des voix de soprano et de mezzo-soprano atteint une intensité particulièrement forte. Delphine Bernard et Muriel Moreau ont permis à cette occasion de vivre ce temps de beauté et de méditation. Alternant d'une manière toute italienne les morceaux lents et rapides, la douleur, les pleurs ou le feu de la foi, ce Stabat continue de toucher nos sensibilités d'aujourd'hui.

Merci à tous ceux qui ont rendu ce concert possible. ■

MARC LÉBOUCHER

Dates à retenir

Soirée des responsables

Samedi 16 novembre
de 18 h à 22 h à Ste-Marie

De quoi voulons-nous être témoins ?
Vivre l'Évangile Ensemble Aujourd'hui

18 h Messe

19 h Repas partagé

20 h Introduction et carrefour

21 h 15 Remontée et temps de prière

Table Ouverte Paroissiale *de Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Fleurs*

**RETROUVONS-NOUS,
ACCUEILLONS-NOUS !**

TOP' là



le **Dimanche 1^{er} décembre** à 15 h
autour d'un goûter

à Sainte-Marie-aux-Fleurs
au 20 rue d'Alsace-Lorraine - (près gare RER St Maur-Créteil)

Infos et inscriptions à la maison paroissiale :
11bis boulevard Maurice Berteaux - Tél : 01 48 83 46 61

Veillée de l'Avent Art et prière

Vendredi 13 décembre
à 20 h 30

à Sainte-Marie-aux-Fleurs

Sortie paroissiale à Meaux

Dimanche 29 septembre, 8h30 : le car est plein (plein de paroissiens, plein de pique-niques, plein de bonne humeur...), nous partons en direction de Meaux. Comme toujours, le président de l'Association Saint Nicolas, Raymond Quenin, nous explique le déroulement de la journée et notre historien, Henry Moynot, nous raconte par le menu l'histoire de cet évêché (histoire très ancienne, puisque les remparts de la ville ont une base gallo-romaine).

Nous sommes vite arrivés, nous nous installons à l'école Sainte-Marie et partons pour la cathédrale Saint-Étienne : une merveille de clarté, ses hauts piliers en pierre blanche, ses verrières claires... nous baignons dans la lumière et aussi dans la musique puisque la maîtrise de la cathédrale répète ses chants. Nous sommes attendus, des places nous sont réservées, et nous sommes chaleureusement accueillis par le père Legrand, curé de la cathédrale.

Après une belle messe (avec remise d'aube pour les nouveaux de la maîtrise et accueil des parents d'enfants baptisés ce mois), nous partageons avec les Meldois un verre de l'amitié, puis le curé nous raconte l'histoire de sa cathédrale depuis l'origine au temps de saint Denis, jusqu'à maintenant, en passant bien sûr par Bossuet, l'Aigle de Meaux, bon évêque prenant soin de son peuple, résidant parmi les siens, mais aussi évêque à la cour, n'hésitant pas à dire son fait au roi et instruisant le dauphin avec beaucoup de soin.

Nous revoici à l'école Sainte-Marie pour un repas convivial et toujours excellent ! Le temps pour papoter entre nous et avec nos prêtres, le père Thierry notre nouveau curé et le père Etien notre nouveau vicaire : leur bonne humeur a ensoleillé notre journée !

Ensuite nous partons pour le Musée de la Grande Guerre du pays de Meaux, un musée tout neuf, qui nous plonge dans l'histoire. Après une courte projection qui nous fait remonter dans le temps, nous nous retrouvons après la guerre de 1870, pleins d'idées de revanche... puis nous traversons la Grande Guerre et en percevons les conséquences jusqu'en 1939. Nous sommes environnés d'objets d'époque, depuis la vaisselle jusqu'aux chars et aux avions ; nous traversons des reconstitutions de tranchées, nous évoluons au milieu de soldats en uniforme... le tout dans une ambiance sonore de champ de bataille (assourdie quand même !) Une très belle visite, qui a plu à chacun d'entre nous.

Enfin le retour à Saint-Maur... Merci aux paroissiens et au curé de la cathédrale pour leur accueil, à l'école Sainte-Marie qui nous a prêté ses locaux et à l'ASN pour cette belle journée ! ■

ÉLISABETH MORISE



La cathédrale de Meaux et deux de ses évêques remarquables

La cathédrale Saint-Étienne, destination de la sortie paroissiale, est un monument difficile à décrire, vu la complexité de la construction qui s'est étalée du XII^e au XVI^e siècle avec une restauration importante au XIX^e. Sont remarquables les trois portails de la façade, le chœur, les vitraux et la luminosité due à la hauteur des voûtes (31 m). C'est dans le chœur que se trouve la pierre tombale de Bossuet.



Mais le célèbre « Aigle de Meaux » a eu un prédécesseur important quoique moins connu : **Guillaume Briçonnet** (1470-1534). Aumônier de la reine Anne de Bretagne, il devient évêque de Meaux en 1516. Il va consacrer sa vie à son diocèse, lutter contre les prévarications et l'ignorance du clergé. Esprit original et ouvert, il se considère en terre de mission

et fonde le Cénacle de Meaux, foyer de réflexion et de réforme. Pour permettre *au peuple de Dieu* de revenir aux sources du christianisme, il fait traduire et imprimer les *Saintes Écritures* et des prières en français. Briçonnet connaîtra bien des difficultés avec les « bien-pensants » de son époque et échappera de peu à une accusation d'hérésie.

Un siècle et demi plus tard, **Jacques Bénigne Bossuet** (1627-1704) connaîtra le même parcours : études au Collège de Navarre, prédicateur de la cour de Louis XIV puis évêque de Meaux en 1681. Comme Guillaume Briçonnet, il décide de résider dans son diocèse et tient en 1682 son premier synode diocésain. Empli de zèle apostolique, il met sa grande éloquence au service de sa foi et de ses convictions chrétiennes. Homme ouvert lui aussi, il prend la défense des protestants auprès du roi et ose condamner le goût de la guerre de celui-ci. Dans ses homélies, il dénonce les dangers de la vie mondaine. Le « sermon du mauvais riche » qui commente Luc 16, 19-31, oppose l'esprit du monde et l'esprit du christianisme qu'il définit dans cette belle phrase : « Esprit de fraternité, esprit de tendresse et de compassion qui nous fait sentir les maux de nos frères, entrer dans leurs intérêts, souffrir de tous leurs besoins ». Prédicateur inspiré, il est célèbre pour ses oraisons funèbres, en particulier celle de Madame, Henriette d'Angleterre, belle-sœur du roi. ■

MARIE-C. DUPUY / CHANTAL FOREST

Le livre du mois

Effacement de Dieu. La voix des moines-poètes

GABRIEL RINGLET

Si l'on a pu parler autrefois de littérature chrétienne ou catholique avec des grands romanciers comme François Mauriac, Julien Green ou Georges Bernanos, si d'autres auteurs ont su explorer les voies de la poésie ou du théâtre comme Charles Péguy ou Paul Claudel, qu'en est-il aujourd'hui des lieux de rencontre entre la création littéraire et la quête spirituelle ? Peut-on se réclamer d'une inspiration qui passe à travers le travail d'écriture ?

Curieusement, c'est un universitaire et prêtre spécialiste de communication, ancien professeur à l'université de Louvain en Belgique, Gabriel Ringlet, qui invite à découvrir des poètes cachés ou plus discrets, des religieux qui ont choisi la vie monastique et continuent d'écrire. Ils ont décidé un jour de s'effacer du monde, pour

mieux partir à la recherche d'un Dieu « présent absent », qui vit au cœur des réalités les plus simples de la vie. Apparemment, les vœux de pauvreté, chasteté, obéissance et stabilité semblent plus qu'incongrus dans notre monde. Et pourtant, ils sont le lieu d'un combat et d'une quête qui peut faire signe aux hommes d'aujourd'hui. N'est-ce pas ce que disent à leur manière ces moines-poètes ?

Dans ce livre, Gabriel Ringlet évoque plusieurs figures de moines ou moniales contemporains qui par leurs textes de méditation partagent leur recherche d'un Dieu indicible. Ainsi des « étincelles poétiques » de Frère François Cassigena-Tréverdy de l'abbaye de Ligugé. Ce bénédictin par ailleurs grand spécialiste de liturgie a l'art de ciseler des formules toutes de justesse. Ainsi sur l'Annonciation : « Par la fenêtre ouverte, la Vierge envisageait le Futur simple. » Sur Noël : « La paille de la crèche, c'est le détail de notre vie. » Ou encore sur la Pentecôte : « Sitôt le Seigneur en allé, nous avons eu Vent de lui. »

Et si la quête spirituelle passait aussi par la respiration des mots ? ■

MARC LÉBOUCHER

Albin Michel / 296 p. / 19 €

ERRATUM

Dans *de clocher en clocher* n° 181, page 7, dans le texte du père Bezançon, deuxième alinéa, une référence a été omise. Il faut lire comme suit :

Une interview du pape, c'est rarissime. D'où l'intérêt particulier des trois entretiens que le pape vient d'accorder, au mois d'août, au P. Antonio Spadaro, directeur de *La Civiltà Cattolica*, entretiens repris par l'ensemble des revues culturelles jésuites européennes et américaines et accessibles pour nous dans la revue *Études*¹.

¹ *Études*, octobre 2013, 14 rue d'Assas, 75006 Paris, www.revue-etudes.com

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, LAÏCITÉ ?

Le rétablissement d'un enseignement de la morale dans l'enseignement primaire vient d'être décidé par Vincent Peillon, notre ministre de l'Éducation Nationale. De même, soucieux de réintroduire des « valeurs » dans ce que nous souhaitons transmettre à nos enfants, le ministre vient de demander que soit restaurée sur les édifices scolaires, tant privés que publics, à côté du drapeau national, la devise républicaine : « Liberté, égalité, fraternité »..

Ces valeurs de « Liberté, égalité, fraternité » sont souvent perçues comme emblématiques d'une République laïque. Elles ont souvent servi de drapeaux à ceux qui voulaient affranchir la vie publique de l'omniprésence des autorités religieuses. Curieusement, personne ne semblait plus voir que ces valeurs s'enracinent précisément dans la tradition chrétienne.

C'est Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de l'intérieur et chargé des cultes, qui, à l'occasion de l'ordination épiscopale de Joseph Doré, nouvel archevêque de Strasbourg, le 23 novembre 1997, déclarait à propos de cette trilogie, sorte de trinité républicaine : « Ce sont pour une large part des valeurs chrétiennes laïcisées. La liberté, inséparable de la liberté de la personne, et surtout l'égalité des hommes entre eux, par delà, leurs différences ethniques, sociales, physiques ou intellectuelles, sont largement des inventions chrétiennes. » Dans la tradition judéo-chrétienne on parle d'ailleurs plus de libération que de liberté : c'est un processus en cours, une conquête à poursuivre, une vocation. Pour saint Paul, c'est parce que nous avons été libérés que nous sommes appelés à la liberté (voir Galates 5, 1). De même, dans la tradition biblique, l'égalité entre les hommes n'est pas une idée philosophique : elle est fondée sur la référence commune à un unique Créateur. Et c'est la paternité de ce Créateur qui est la source de la fraternité de ses enfants.

A ces vertus républicaines le ministre entend en ajouter une quatrième, spécifique de notre histoire nationale, la laïcité, dans la logique de la liberté puisqu'elle garantit la liberté d'appartenance religieuse. Dans l'allocution déjà citée, Jean-Pierre Chevènement constatait : « La France est le seul pays européen où la laïcité ait été élevée au rang de principe constitutionnel ». Là encore, la laïcité apparaît à l'origine comme une réaction contre les interférences des autorités religieuses, spécialement celles de l'Église catholique, dans la vie sociale et politique. Elle a donc d'abord un sens négatif et défensif : préserver l'autonomie du politique, renvoyer le fait religieux dans la sphère privée. C'est le sens qu'elle avait en France au début du 20^e siècle, lors du vote des « lois laïques » sur la séparation de l'Église et de l'État, lois dans lesquelles, un siècle plus tard, les Églises elles-mêmes reconnaissent comme un *modus vivendi*, le moins mauvais possible. Au fil du temps, à la faveur d'un certain apaisement des esprits, cette conception polémique de la laïcité s'est muée en une sorte de tolérance. Beaucoup s'en contenteraient : c'est au moins la fin des conflits. Mais cette sorte de coexistence pacifique repose souvent sur une profonde indifférence. Une troisième étape, plus récente, a été appelée « laïcité ouverte » : non engagement de l'État qui ne soutient ni ne subventionne aucune religion ni courant spirituel mais

qui ouvre un espace de liberté où tous ces courants peuvent non seulement être tolérés, mais exister au grand jour, se rencontrer et même s'enrichir mutuellement. C'est la « laïcité de confrontation » que souhaitait promouvoir Paul Ricoeur, au-delà de ce qu'il nommait une simple « laïcité d'abstention ». Jusque tout récemment cette laïcité de confrontation était vécue dans les comités d'éthique, où les grands courants de pensée étaient explicitement représentés. On peut penser qu'à l'école éduquer à la confrontation des idées dans la classe vaut mieux que de laisser les jeunes à eux-mêmes et à leur violence communautariste dans la rue. Dans cet esprit, la « charte de la laïcité » promulguée par le ministre gagnerait certainement en crédibilité si, au lieu de tomber des lambris dorés du ministère, elle était ainsi retravaillée dans une telle concertation. De notre point de vue,

nous aurions aimé qu'elle soit un peu complétée, dans le sens d'un réel intérêt pour ce que vivent les autres. Dans une réelle convergence, que nous aurions appréciée, avec ce que nous appelons l'ouverture évangélique à l'autre.

La laïcité n'est pas forcément anti-chrétienne. Elle est souvent plus anticléricale, c'est-à-dire opposée au poids excessif que pourraient prendre certaines interventions du « clergé ». Un anticléricalisme que partage d'ailleurs un certain nombre de chrétiens. Mais il serait bon de nous souvenir qu'à travers les péripéties compliquées de son histoire, l'idée de laïcité, tout comme celles de liberté, d'égalité et de fraternité, a, elle aussi, des racines chrétiennes. Ce n'est pas par hasard si le principe de séparation de l'Église et de l'État, même s'il fut d'abord élaboré contre l'Église, n'a surgi que dans le contexte culturel du christianisme. Nous y sommes maintenant tellement attachés que nous rêverions de le voir adopté par d'autres, notamment dans l'Islam.

L'Église, notre Église, se reconnaît-elle toujours dans ces valeurs de liberté, égalité, fraternité et laïcité qu'elle a contribué à donner au monde ? Peut-être qu'en redécouvrant dans la société ces enfants affranchies, elle aurait à se laisser interpellé par elles. Nos institutions et nos réglementations canoniques sont-elles toujours au service de la liberté chrétienne ? L'égalité de dignité entre tous les baptisés, réaffirmée à Vatican II, n'est pas toujours évidente dans la vie de nos communautés. La belle fraternité n'est-elle pas parfois occultée par de pesantes paternités ou maternités ? Et la laïcité ? Ne l'oublions pas : c'est dans l'Église qu'est née la distinction, parfois vécue jusqu'à la césure ou à l'opposition, entre un « clergé » (*kleros*, à part) dépositaire des pouvoirs et les « simples laïcs », ni clercs ni religieux, avant tout sujets de devoir. Cette division est peut-être l'origine lointaine de la laïcité polémique revendiquée, par réaction, par les pouvoirs publics. Et si nous revenions dans l'Église à la belle étymologie de ces « laïcs », de *laos*, peuple, en y reconnaissant non plus seulement ceux qui ne sont « que » membres du peuple (les « ni...ni... », « ni membres de l'ordre sacré ni de l'état religieux »), mais tous les membres de ce peuple, plus radicalement égaux que la diversité des responsabilités pastorales ou des états de vie ? D'abord « tous laïcs », en quelque sorte. ■

PÈRE JEAN-NOËL BEZANÇON



NOS PAROISSES EN NOVEMBRE

- Ven 1^{er} : Fête de la Toussaint** Messes :
Ste-Marie 10 h - St-Nicolas 11 h 15 et 18 h
- Sam 2 : Jour des morts**, messe à Ste-Marie à 9 h.
A 18 h, Ste-Marie, messe du 31^e dimanche.
Café-rencontre, 10 h, Maison paroissiale.
- Dim 3 : 31^e dimanche** Aux messes de 10 h, Ste-Marie, et 11 h 15, St-Nicolas, évocation des défunts de l'année.
- Ven 8 : Promenade ASN**, voir ci-dessous.
- Dim 10 : 32^e dimanche**
- Mar 12 : Réunion St Vincent de Paul**, 20 h 30, M. par.
- Mer 13 : Réunion de préparation au baptême**,
20 h 30, Maison paroissiale.
- Sam 16 : Ramassage vieux papiers St Vincent de Paul.**
Soirée des responsables, voir page 4.
- Dim 17 : 33^e dimanche**
Messe en famille à 11 h 15 à St-Nicolas.
Prêt de livres aux messes à St-Nicolas.
- Lun 18 : Préparation liturgique de Noël**, 17 h 30,
salle paroissiale Ste-Marie.
- Ven 22 : Partage de lecture : L'étonnement de croire**
de Mgr Albert Rouet, 20 h 30, Maison par.
- Dim 24 : Fête du Christ, roi de l'univers**
Aux messes à Ste-Marie (sam. et dim.)
vente de cartes de Noël et de cartes de vœux.

Association Saint Nicolas Promenade au nord-ouest de la forêt de Fontainebleau, dans un bois vallonné et agrémenté de châtaigniers, près du village de Champcueil. Nous visiterons sa belle église qui a une nef du XII^e s. complétée au XV^e et, surtout, un remarquable chœur du XIII^e s. que la restauration, en cours, a bien remis en valeur. **Départ 8 h 30 de la Maison paroissiale.** Covoiturage 5 €.

partager joies et peines

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

6 oct Nolan Olime
Lou Sheikboudhou
20 oct Léa Costa

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

3 oct Aman Nasr

Sainte-Marie

7 oct Jacqueline Jouin

MARIAGE Saint-Nicolas

19 oct Sébastien Sanchez-Garcia et Caroline Bonneau

Adoration du saint sacrement à Saint-Maur

Du jeudi 7 nov. 19 h 30 (après la messe de 19 h)
au vendredi 8 nov. 19 h à l'église Saint-Hilaire

Entrée à l'église : - de jour : par le fond de l'église, à gauche ;
- de nuit : porte latérale, rue Saint-Hilaire.

A partir de 22 h la porte est sécurisée par un code.

Venez le Seigneur vous attend !

Si vous en avez la possibilité, venez Le rejoindre et vivre un temps spécial pour Lui, surtout entre 19 h - 21 h et 2 h - 6 h du matin. Pour nous contacter et recevoir le code : 06 74 20 79 70.

Au cœur de la ville, marchons et célébrons avec foi

Pèlerinage diocésain à Notre-Dame de Paris

Samedi 16 novembre

13 h 30 : Accueil dans les gradins du parvis • **14 h :** Présentation de la cathédrale par J.-P. Deremble, historien d'art • **14 h 30 :** Entrée dans la cathédrale • **15 h :** Présentation de la cathédrale depuis la nef • **16 h :** Messe présidée par Mgr Santier.

Départ RER Le Parc Saint-Maur : 12 h 32 ou 12 h 42
Saint-Maur Créteil : 12 h 34 ou 12 h 44

*Rendez-vous sur le quai 10 mn avant le départ des trains.
Pas d'inscription préalable.*

Samedi 7 décembre

Pèlerinage de Notre-Dame des Miracles

Le Secours Catholique du Val-de-Marne propose un colloque le **jeudi 14 novembre** de 18 h à 20 h au Cinéma du Palais à Créteil sur le thème : « La pauvreté exclut-elle de l'emploi ? Une réflexion pour tous ».

Réponse souhaitée avant le 8 novembre
valdemarne@secours-catholique.org
ou secrétariat 01 45 17 01 70

Pour venir en aide aux chrétiens syriens

vous pouvez consulter le site de l'Œuvre d'Orient
<http://www.oeuvre-orient.fr> ou lui adresser directement un chèque au nom de l'Œuvre d'Orient
20, rue du Regard 75006 Paris.

Le Chœur diocésain d'enfants se rassemble tous les mardis soirs (période scolaire) de 17 h 30 à 18 h 30 à St-Pierre-du-Lac à Créteil. Le chœur est accessible sans condition de solfège aux enfants de 8 à 13 ans.

Rens. : Pierre Percier (chef de chœur) 06 81 04 53 92
chœur.enfants@diocese-creteil.cef.fr

Parcours « Parole de vie » pour celles et ceux qui souhaitent découvrir ou redécouvrir les textes bibliques pour mieux les partager et en vivre.

Inscrivez-vous avant le 12 novembre.
Rens. : Service Formations 01 45 17 24 02
françoise.gohin@eveche-creteil.cef.fr

Rencontre diocésaine du Mouvement spirituel des veuves. Samedi 23 novembre de 10 h à 17 h au Centre paroissial de Notre-Dame de Saint-Mandé.

Contact : Mme Cassou-Mounat 01 43 68 08 76

Rencontre européenne Taizé de Strasbourg du 28 déc. au 1^{er} janv. pour les jeunes adultes entre 17 et 35 ans.

Transport en car (env. 5 h). Prix : 140 € (voyage et inscription aux rencontres), logement en familles ou collectif.

La préparation dans le Val-de-Marne se fait aussi en prière les lundis 21 oct., 18 nov. et 16 déc.

Infos : 94taize@gmail.com ou Facebook : Taizé Val-de-Marne

Contact : Bénédicte : 06 78 78 25 18 bene_binet@hotmail.fr
Amandine : 06 81 91 41 49
amandine.arveiller@gmail.com

A NOTER

Fin novembre

Vente du Missel des dimanches 2014

Dimanche 1^{er} décembre

Journée des Chantiers du Cardinal